

Le camp de jeunesse,

UNE EXPÉRIENCE DE PÉDAGOGIE HUMAINE

Le souvenir de tant d'allégresse indomptable, de tant d'impromptu fructueux me laisse un peu déconcerté devant la tâche d'évaluer, même sommairement, la moisson pédagogique du camp international. Que, néanmoins, il me soit permis et cela malgré l'autre fait aggravant, mes longues absences du camp, de publier quelques modestes réflexions sur ce que je suis tenté de nommer „l'expérience unique du problème de la pédagogie politique de notre temps“. Depuis les jours où, en un rythme de surprenante rapidité, cette expérience s'est déroulée, trois mois ont permis de faire le bilan des observations psychologiques et pédagogiques. Les échos ont été réconfortants et l'expérience qui va aboutir à la fondation de la première communauté au Luxembourg se poursuit.

Le camp international de jeunesse, nous nous complaisons à le retenir, a été une expérience et comme telle, il a toutes les implications d'une expérience. Nous aurions mauvaise grâce de lui reprocher des échecs là où des réussites n'avaient jamais été escomptées. Deux visions bien précises avaient guidé les instituteurs du Luxembourg à appuyer de toutes leurs forces cette réalisation : la volonté bien décidée de promouvoir activement une meilleure éducation de l'enfance inadaptée et de contribuer, par des moyens forcément modestes, au rapprochement des hommes dans une paix durable.

Il est vrai que, et non pas en dernier lieu, le camp avait été conçu pour divertir les enfants d'un séjour permanent en internat. Tout le monde s'accorde à affirmer que la solution de l'internat, quelques dévoués et désintéressés que soient les efforts du personnel et de la direction, est un pis-aller qui ne peut suffire aux besoins affectifs d'une jeunesse exubérante. Cette constatation qui nous a attelés de plus fort à notre tâche philanthropique nous fait mieux mesurer les difficultés que présente une telle entreprise sur le plan de l'équilibre émotionnel de nos enfants.

La sélection avait été entreprise sur l'instigation de la Fédération internationale, dans les communautés suivant l'aptitude d'incorporation de l'enfant et en tenant compte du profit éducatif que l'enfant promettait de tirer pour sa communauté d'une participation au camp.

L'appel de la Fédération avait atteint des établissements divergeant fortement par le but et le régime. Cette diversité d'origine, accentuée encore par le problème linguistique allait mettre les éducateurs responsables du camp en présence d'un problème donnant beaucoup à réfléchir.

Les données de l'expérience étaient donc tout-à-fait extraordinaires. Abstraction faite de ce qu'ils représentaient la jeunesse de communauté, ces enfants constituaient un échantillon de la société internationale avec ses vertus et ses mauvais côtés, avec ses limites et ses possibilités. Ajoutons encore que l'expérience se déroulait en dehors de tout raffinement de méthode et de technique et dans le groupe des enfants et dans le choix et la préparation des responsables et dans l'endroit qui, vieux manoir féodal, n'avait pas encore été aménagé en maison d'enfant. Dans ce château, le luxe est remplacé avantageusement par une simplicité rustique.

Tout comme les enfants, les éducateurs, se recrutant dans des domaines très variés, durent se souder en équipe par la vie en commun et par le poids des